

EXTRAIT

« Lorsque Thibaut arriva, sa mère s'éclipsa. Elle devait être habituée à laisser son fils seul lorsqu'il recevait, même en dehors de son étude. C'était dimanche. André s'était inquiété auprès de sa tante de l'heure de la messe, qui était passée, et je ne pensais pas que son cousin sortait de l'église quand il rentra. Il était, nous dit-il, parti très tôt le matin. Après quelques échanges de politesses sur la nuit passée et la mauvaise qualité du café, il était grand temps que Thibaut s'explique. Autant je n'ai plus le souvenir de ce qui s'était dit la veille au soir, autant je me rappelle assez clairement ce dont il nous informa, sans préambule, ce matin-là.

– Avant d'utiliser de nouveaux agents, le colonel Stevens du *Special Operations Executive*, que vous avez vu hier soir, désire impérativement faire leur connaissance. Maintenant que c'est chose faite, je peux vous parler de ce que l'on attend de vous deux. Depuis deux ans, le réseau dont je m'occupe pour un certain secteur Nord de la France a pour objet la récupération et l'évasion des équipages alliés abattus par la chasse ou la D.C.A. ennemie. Les Américains étant maintenant installés dans le conflit, les raids aériens vont considérablement augmenter et, du même coup, notre travail. Nous avons besoin d'hommes et de femmes pour devenir plus opérationnels et assumer les nombreuses tâches qui vont du sauvetage des équipages à leur hébergement pour enfin leur faire regagner l'Angleterre par la Bretagne ou l'Afrique du Nord par l'Espagne. Il faut tout assumer pour ces hommes : soins aux blessés, conduite dans des lieux d'accueil successifs, habillement en civil, nourriture, tabac, transports, faux papiers et évasion. Tout ceci représente un gros travail, une lourde organisation et beaucoup de risques pour eux et pour ceux qui les secourent et acceptent de les héberger. Ce réseau, baptisé « Comète », fonctionne en France et en Belgique sous contrôle et assistance britannique du fait qu'ils furent les premiers à effectuer des raids aériens sur l'Allemagne en survolant la France et la Belgique. Les tâches que je vous demande d'accomplir sont celles du convoyage, de la recherche d'hébergements et des faux papiers. Cette activité exige dès maintenant quelques précisions. Dans ce domaine, comme dans les autres d'ailleurs, tout est à inventer, à improviser. Le métier de faussaire ne s'apprend pas et, de toute façon, nous n'aurions pas le temps de former des spécialistes si la possibilité existait. Les besoins sont urgents et dangereux. Dangereux pour le faussaire qui doit se procurer tous les éléments voulus pour fabriquer les faux papiers et dangereux pour le bénéficiaire si ceux-ci ne sont pas absolument conformes aux authentiques. Personne ne peut conseiller le faussaire qui doit être adroit, ingénieux, méticuleux, observateur, rigoureux et voleur. Voleur car tout ce qui lui est nécessaire, il doit se le procurer en le déroband, ce qui n'est pas le plus aisé. Surtout pour les papiers allemands. Mais tout est possible, d'autres l'ont prouvé. Il n'y a aucun droit à l'erreur, car la moindre anomalie engage la vie du bénéficiaire et, en remontant, celle du fabricant et du réseau. Je remettrai à celui de vous deux qui s'en chargera quelques documents témoins et deux manuels. L'un sur la fabrication des faux papiers, édité par la Résistance, Roger Stéphane en l'occurrence, et l'autre sur les techniques de vieillissement et la teinture du papier, édité par les Anglais. Nous en reparlerons. Naturellement, vous n'êtes pas seuls pour effectuer ce travail, de nombreux autres y participent déjà, mais par sécurité les hommes et les femmes doivent être d'autant plus dispersés que les charges se multiplient et que le danger augmente. »

On passa à l'organisation de nos tâches respectives et j'écopai, entre autres, des faux papiers, étant plus manuel qu'André ; puis à une litanie de recommandations, de conseils de prudence, de silence, de précautions, de vigilance, d'anonymat, etc., etc., pour conclure en nous apprenant que, la semaine précédente, quatre personnes du réseau avaient été arrêtées et qu'un nouveau cloisonnement, très sévère, se mettait en place pour protéger les autres. »